Le dictionnaire universel de l’humanité : pour mieux nous comprendre

[Ecoutez](http://app.readspeaker.com/cgi-bin/rsent?customerid=4585&lang=fr_fr&readid=article&url=http%3A%2F%2Fwww.agoravox.fr%2Ftribune-libre%2Farticle%2Fle-dictionnaire-universel-de-l-176315)

La cause essentielle de cette difficulté réside dans le fait, que tous les dictionnaires nous proposent de traduire des [lemmes](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lemme_(linguistique)) (et parfois des [locutions](http://fr.wikipedia.org/wiki/Locution_(linguistique))) d’une langue A dans des lemmes (ou des locutions) d’une langue B. Vu la richesse de lexique de chaque langue, un écrivain (ou toute autre personne qui s’exprime en langue A) est libre de choisir, pour désigner un concept quelconque, le mot qui lui semble le plus convenant (ou parfois tout à fait fortuitement). De sorte qu’au lieu de nous proposer toute une lignée de lemmes de langue B désignant ce concept concret, le dictionnaire se borne à donner un seul équivalent de langue A qui semble (à ses auteurs) être le plus précis pour exprimer ce lemme de langue A.

D’autre part, selon des témoignages multiples des traducteurs de différentes langues, les dictionnaires en ligne les plus modernes, ainsi que le logiciel de traduction le plus sophistiqué, proviennent tous de dictionnaires imprimés datant de différentes époques et ne tenant point compte de l’évolution des langues même vers la fin du 20ème siècle.

Vous avez-vous jamais demandés pourquoi le lexique français d’un dictionnaire français-anglais ne coïncide point à celui d’un dictionnaire français-russe ou français-italien ? Pourtant, comme on traduit d’une même langue, son lexique devrait être identique dans n’importe quel dictionnaire bilingue. C’est parce que les équipes lexicographiques, l’époque de la création, les buts, le volume et le prix de l’édition étaient tout à fait différents. Mais est-ce normal ?

Ce problème complexe ne peut être résolu qu’au moyen de passer dans la traduction du niveau de mots (lemmes) à celui de **concepts (notions)**. En surplus, il faudrait renoncer à la pratique (due à l’époque du livre en papier) de créer la multitude de dictionnaires imprimés (dont chacun tombe en désuétude avant même sa publication) en faveur de la création ininterrompue d’**un seul dictionnaire en ligne**, le plus complet possible, qui comprendrait, en outre de tous les dictionnaires déjà existants, le lexique moderne changeant à vue d’œil.

Les concepts, étant universels pour tout être humain, seraient exprimés chacun en toutes langues possibles (dont les linguistes auraient pris part au projet dès le début ou y auraient adhéré postérieurement). Leur ensemble s’appellerait le **Corps de concepts** (ou, si l’on veut, la Bibliothèque de notions). Chaque concept aurait son identificateur numérique (qui lui servirait de nom) et serait directement lié à tous les lemmes l’exprimant dans chaque langue connectée. De sorte que la traduction d’un lemme de la langue A consisterait à passer d’abord au concept(s) exprimé(s) par ce lemme, et ensuite, à partir du concept choisi, aux lemmes de la langue B qui l’expriment.

Ce Corps de concepts, exprimés en toutes langues, constituerait le **Dictionnaire universel**, ou le Méta-dictionnaire.

Il va sans dire que la création de ce Corps de concepts devrait être précédée par celle du [**Lexique**](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lexique) **complet** de chaque langue participant au projet. La version initiale du Corps de concepts découlerait du Lexique complet d’une des langues de l’ONU qui serait achevé le premier. Par la suite, au fur et à mesure de l’apparition des Lexiques complets d’autres langues et de leur « connexion » au Corps de concepts, ce dernier serait modifié conformément à l’apport en concepts de chaque langue connectée.

Le projet du Wictionary ([Wictionnaire](http://fr.wikipedia.org/wiki/Wiktionnaire) dans sa version française), qui pourrait servir de base pour ces Lexiques complets, est en train de se développer.

À noter qu’il est prévu d’inclure dans le Lexique complet, entre autre, des [collocations](http://fr.wikipedia.org/wiki/Collocation_(linguistique)), ainsi que des [noms propres](http://fr.wikipedia.org/wiki/Nom_propre).

L’ensemble du projet (tous les Lexiques complets et le Corps de concepts) serait disponible librement à l’Internet. De ce fait il serait aussi constamment complété et amélioré.

Un seul exemple pour ceux qui trouveront cette besogne irréalisable faute de ressources intellectuelles de linguistes-lexicographes.

Actuellement, si on prend 101 langues à communiquer entre elles, il nous faut 100 dictionnaires pour chaque langue (10 000 au total). Les linguistes de chaque langue (disons chaque pays pour simplifier) ont à s’occuper de 100 langues, donc 100 équipes bilingues sont nécessaires dans chacun de pays.

Tandis que dans le cadre du projet l’équipe lexicographique de chaque pays ne s’occuperait que d’une seule langue, à savoir de la sienne (mais de ce fait il pourrait le faire au niveau de qualité beaucoup plus élevé), et pour connecter son Lexique complet au Corps de concepts il ne lui faudrait connaître qu’une seule autre langue parmi celles qui y sont déjà connectées.

Bonne année 2016 à tous les Agoravoxiens !